

may:

IA et parentalité :

ce que les parents en font vraiment

Rapport d'enquête May

Février 2026

Sommaire

Introduction	P. 4
1. L'IA s'est installée dans la parentalité, surtout pendant la grossesse	P. 6
65% des parents et futurs parents l'utilisent, et la moitié d'entre eux l'utilisent régulièrement ou très régulièrement.	
La recherche d'informations générales et les questions autour de la santé physique sont les usages majoritaires de l'IA dans la vie d'un parent / futur parent.	
2. L'IA remplace Google, pas les professionnel·le·s de santé	P. 8
L'IA : une "première marche" d'information, pas une consultation.	
2/3 des répondants considèrent que l'IA remplace une recherche Google.	
Une réponse à la tension sur l'accès aux soins, sans s'y substituer.	
3. Un usage massif, mais sous contrôle	P. 10
L'IA comme aide à la réflexion, pas comme figure d'autorité.	
4. Quatre profils d'utilisateurs de l'IA quand on est parent	P. 12
Profil 1 – Les sceptiques distants	
Profil 2 – Les testeurs prudents	
Profil 3 – Les engagés en quête de réassurance santé	
Profil 4 – Les enthousiastes pragmatiques	
5. Observer la complémentarité des usages : l'exemple de Mya sur l'app May	P. 16
Conclusion : Une IA utile, mais à sa juste place dans la parentalité	P. 19
Méthodologie	P. 20

À retenir

- **L'IA fait déjà partie du quotidien parental** : 65 % des parents de jeunes enfants et futurs parents l'utilisent pour des questions de santé ou parentalité, et 1/3 y a recours régulièrement (un usage encore plus marqué pendant la grossesse).
- **L'IA remplace surtout les moteurs de recherche** comme Google, pas le médecin : près de 2/3 des parents estiment qu'elle remplace une recherche en ligne, mais seuls 10 % envisagent qu'elle puisse remplacer certaines consultations.
- **Si l'IA ne remplace pas, son usage fait pourtant écho, en partie, aux difficultés d'accéder aux soins** : 1/3 des parents et futurs parents qui utilisent l'IA disent y être poussés par la difficulté à obtenir un rendez-vous avec un·e professionnel·le de santé
- Un usage massif... mais **sous contrôle** : moins de 5 % des parents s'appuient systématiquement sur les réponses de l'IA, et 75 % vérifient souvent ou toujours les informations obtenues.
- Derrière l'IA, des **usages très différents**. Quatre grands profils d'usage se dégagent, mais une même logique domine : utiliser l'IA pour comprendre, se rassurer et s'orienter, sans lui confier les décisions importantes.

A propos de May:

Lancée en 2020, May est une application santé dédiée aux (futurs) parents qui apporte des réponses fiables et personnalisées à toutes leurs questions, dès la grossesse. May rassemble une équipe médicale composée de pédiatres, infirmières puéricultrices et de sages-femmes, disponible par tchat 7j/7, de 8h à 22h, avec un temps de réponse moyen de 10 minutes. May propose également des contenus vérifiés produits par des professionnel·le·s de santé, correspondants à chaque étape de la vie des parents et des enfants. L'application est référencée sur Mon Espace Santé.

Plus de 750 000 parents ont déjà créé un compte May.

Pour en savoir plus : <https://www.may.app/>

Introduction

En quelques années, l'intelligence artificielle conversationnelle s'est imposée dans le quotidien de millions de personnes. Au départ cantonnée à des usages professionnels ou technologiques, elle est désormais mobilisée par le grand public pour répondre à des questions quotidiennes, pratiques et même intimes ou sensibles, notamment dans les domaines de la santé et de la parentalité. Ce mouvement s'inscrit dans une transformation profonde des rapports à l'information, au soin et à l'accompagnement.

Aux Etats-Unis, souvent précurseurs en termes d'usages digitaux, les parents apparaissent comme l'un des publics les plus engagés dans l'usage de l'IA. Une étude récente menée par le fonds d'investissement Menlo Ventures¹ auprès de 5 000 américains montre que **79 % des parents d'enfants et d'adolescents de moins de 18 ans utilisent des outils d'IA, contre 54 % des non-parents.** Près d'un tiers y ont recours quotidiennement.

Ces usages concernent déjà largement des questions relatives à la santé. **OpenAI affirme ainsi que près de 230 millions de requêtes liées à la santé sont adressées chaque semaine à ChatGPT**, qu'il s'agisse de symptômes, de traitements, de résultats d'analyses ou de préparation de consultations. Le lancement récent de ChatGPT Health, encore à l'état de test et non disponible en Europe, illustre cette évolution : un nouvel acteur conversationnel s'installe entre l'information médicale, le patient et le soignant.

En France et en Europe, les usages émergent également, et les professionnel·le·s de santé rapportent de plus en plus fréquemment des consultations débutant par un « ChatGPT m'a dit que... ». Pour France Assos Santé², cette évolution ne saurait être ignorée : **les patient·e·s ont toujours cherché de l'information en amont des consultations.** L'enjeu n'est donc pas tant de freiner ces usages que de mieux outiller patient·e·s et soignant·e·s pour en discuter, en identifiant les biais, les limites et la fiabilité des informations mobilisées, et en renforçant une décision médicale réellement partagée.

La littérature scientifique souligne depuis plusieurs années le **rôle croissant des outils numériques dans le parcours périnatal**, tout en alertant sur la fiabilité et l'appropriation des informations disponibles³. Concernant les agents conversationnels IA, les biais algorithmiques et les enjeux de sécurité des données s'ajoutent à ces risques.

¹[2025: The State of Consumer AI](#)

²[Lancement de ChatGPT Health, France Asso Santé](#)

³[L'utilisation d'internet et des réseaux sociaux pendant la grossesse](#)

Certaines études⁴ montrent qu'à condition que ces risques soient encadrés (si tant est qu'ils puissent l'être totalement), les agents conversationnels peuvent améliorer l'accès à l'information, les connaissances (soit la littératie en santé) et certains comportements de santé chez les parents.

En considérant à la fois les risques et le potentiel de ces nouveaux outils, **cette transformation interroge particulièrement les périodes de la grossesse et des premières années de vie, moments de forte vulnérabilité, d'exposition accrue à l'information et de besoins intenses de réassurance.**

C'est dans ce contexte que May a souhaité documenter les usages réels de l'intelligence artificielle chez les parents et futurs parents en France. Peu d'études documentent aujourd'hui, de manière fine, la façon dont les parents eux-mêmes s'approprient ces outils, les limites qu'ils leur assignent et la place qu'ils leur accordent face aux professionnel·le·s de santé.

Ce rapport d'enquête s'appuie sur **un sondage réalisé en janvier 2026 auprès de 1 215 parents d'enfants de moins de 6 ans et futurs parents utilisateurs de l'application May**, afin de comprendre **dans quelle mesure, pourquoi et avec quel niveau de confiance ces outils sont mobilisés sur des sujets de santé et de parentalité**. L'objectif de cette enquête n'est pas d'évaluer la performance intrinsèque de l'IA, mais d'analyser les représentations, les pratiques et les arbitrages des utilisateurs eux-mêmes.

Ce travail s'enrichit également de données d'usage issues de Mya, l'assistant conversationnel intégré à l'application May, utilisé quotidiennement par des milliers de parents.

À rebours des discours alarmistes comme des promesses excessives, les résultats présentés ici dessinent une réalité plus nuancée : celle d'un usage massif mais majoritairement prudent, où l'IA apparaît moins comme un substitut à la consultation que comme un outil d'information, d'appoint et de soutien, intégré dans un écosystème plus large de ressources informationnelles et professionnelles.

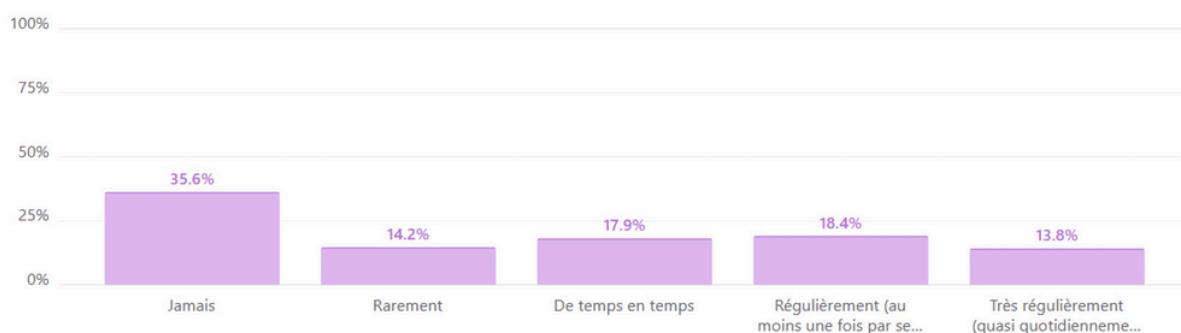
Cette appropriation de l'IA se fait dans une tension permanente entre le besoin d'immédiateté et de réassurance, en parallèle des difficultés d'accès aux soins, et la volonté de conserver un contrôle sur les décisions de santé et d'éducation.

⁴ [Interactive Conversational Agents for Perinatal Health: A Mixed Methods Systematic Review](#)

1. L'IA s'est installée dans la parentalité, surtout pendant la grossesse

65% des parents et futurs parents l'utilisent, 1/3 l'utilisent régulièrement ou très régulièrement.

Dans votre vie de parent / futur parent, utilisez-vous des outils d'intelligence artificielle (ex. ChatGPT, Gemini, Copilot...) ?



Ceux qui ne l'utilisent pas le font avant tout parce qu'ils ne veulent pas utiliser l'IA dans leur vie personnelle (1/3), ou pas du tout l'utiliser (1/3), ou parce qu'ils n'ont pas le réflexe (1/3) mais pas tellement parce qu'ils ne savent pas faire.

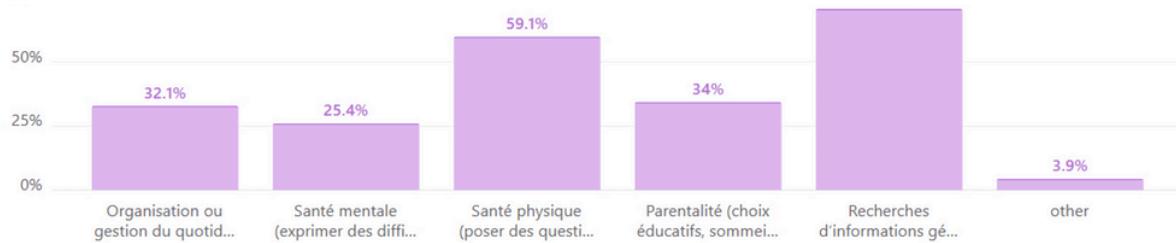
“Je ne sais pas comment l'utiliser, c'est mauvais pour la planète et je n'ai pas le réflexe.”

Alors que les parents sont 39% à ne jamais y avoir recours dans leur vie de parent, seules 28% des femmes n'y ont pas recours pendant la grossesse.

29% des parents l'utilisent régulièrement ou très régulièrement, alors que cela représente 41% des femmes enceintes.

La recherche d'informations générales et les questions autour de la santé physique sont les usages majoritaires de l'IA dans la vie d'un (futur) parent.

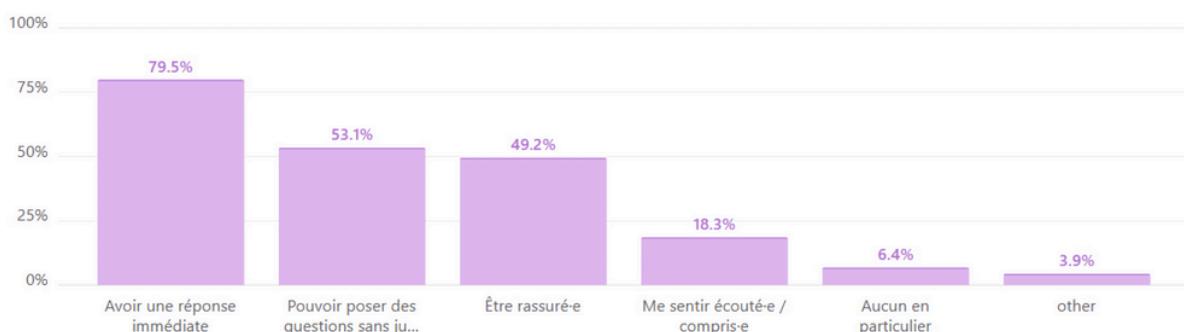
Pour quels usages utilisez-vous l'IA dans votre vie de parent / futur parent ?



La parentalité, l'organisation au quotidien ou la santé mentale sont des usages moins importants. Une différence d'usage est à noter : 32% des femmes enceintes et 29% des moins de 35 ans utilisent l'IA pour des questions de santé mentale.

Réassurance, immédiateté, liberté de poser ses questions : ce que les parents viennent chercher dans l'IA.

Quels besoins l'IA vous aide-t-elle à satisfaire ?



L'IA répond principalement au besoin d'avoir des réponses immédiates (80%), mais aussi de pouvoir poser ses questions sans jugement (53%), et d'être rassuré·e (49%).

Elle constitue ainsi le reflet des usages contemporains (information accrue et besoin d'immédiateté notamment) et le besoin de soutien face aux défis de la parentalité actuelle.

“L'IA m'apporte un sentiment de soutien dans les moments difficiles (type nuit agitée)”

“C'est plus facile de se confier à un robot”

“Rapidité, ça calme les anxiétés spontanées que je n'aurai des fois pas abordé avec un professionnel”

“Sentiment de liberté dans les questions posées et instantanéité de la réponse”

“Pour se rassurer et obtenir une premier élément de réponse rapidement”

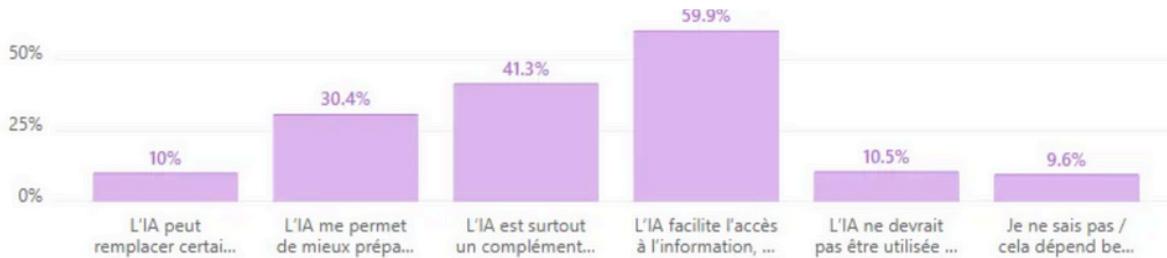
“Pas beaucoup de femme dans mon entourage que je peux poser des questions et partager avec qui ont des enfants”

“Besoin d'un avis rapide : c'est comme discuter avec un proche”

2. L'IA remplace Google, pas les professionnel·le·s de santé

L'IA : une “première marche” d'information, pas une consultation

Comment positionnez-vous l'usage de l'IA par rapport aux échanges avec des professionnel·le·s de santé ?



L'IA est avant tout perçue comme un outil d'accès à l'information, un complément entre deux consultations, mais pas comme pouvant remplacer une consultation avec un·e professionnel·le de santé.

10% des parents et futurs parents qui utilisent l'IA considèrent que celle-ci peut remplacer certaines consultations.

Les femmes enceintes, ici encore, ont un usage un peu plus poussé : elles sont notamment près de 40% (vs 30% en moyenne pour tous les répondants) à utiliser l'IA pour préparer un rdv avec un·e professionnel·le de santé. Les CSP+ ont ici un usage qui se distingue : près de 70% y voient un outil d'accès à l'information (vs 60% pour la moyenne des répondants).

“Par exemple pour des questions qui viennent loin des rendez-vous médicaux, je n'ai pas envie de déranger”

“Je fais des demandes de renseignements de bases qui ne nécessitent pas un rdv médical”

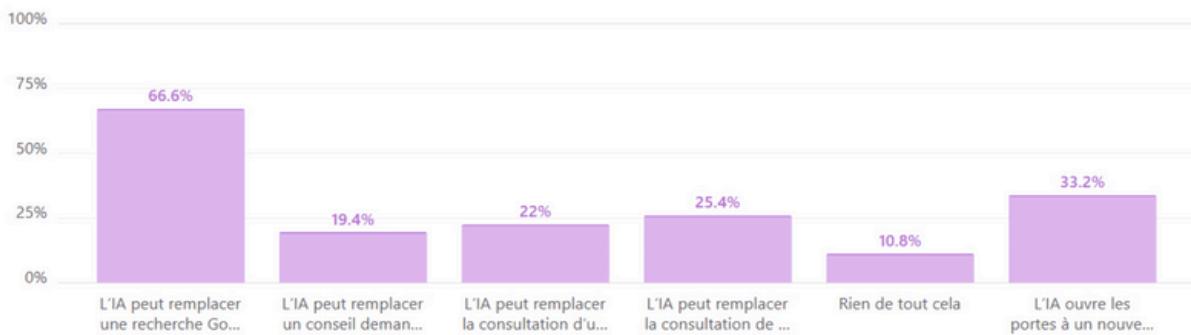
“Je ne pose pas des questions pour un docteur, souvent c'est pour l'alimentaire, ce que j'ai le droit ou non de manger”

“Je l'utilise pour la rapidité d'obtention de réponse. Pas la peine de se perdre sur internet ou d'attendre le rdv PMI ou pédiatre du mois prochain. Par contre, j'essaie de croiser les données pour vérifier”

“1000 questions par jour, aucun pro de santé n'est disponible pour ça !”

2/3 des répondants considèrent que l'IA remplace une recherche Google

Quels besoins l'IA vous aide-t-elle à satisfaire ?



Un usage renforcé chez les CSP+ qui reportent utiliser plus fréquemment l'IA pour remplacer une autre source d'information.

L'IA semble donc être majoritairement utilisé en remplacement de la recherche en ligne que les autres modes d'information et de soutien.

"C'est comme utiliser Google mais en plus complet au niveau de la réponse"

"Réponse rapide plutôt que de chercher sur google"

"Gagner du temps : demander de résumer telle méthode de sommeil selon tel auteur..."

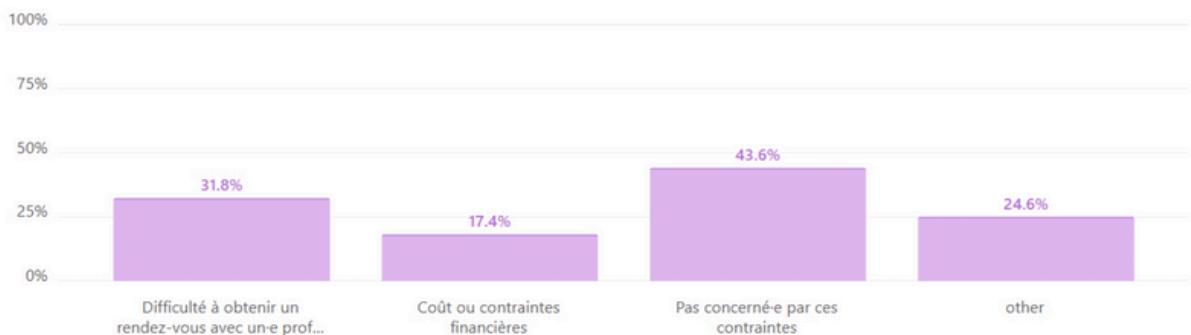
"Pour avoir un comparatif et ensuite faire mon propre choix"

"Avoir un récapitulatif de toutes les informations disponibles en ligne sur un seul support"

Pas ailleurs, plus d'un tiers des parents et futurs parents qui utilisent l'IA disent que celle-ci constitue en soi un nouvel usage.

L'IA s'inscrit dans un contexte de tension sur l'accès aux soins, sans s'y substituer.

Cochez, parmi les contraintes suivantes, celles qui vous poussent à utiliser l'IA ?



Si l'IA ne remplace pas, son usage fait pourtant écho, en partie, aux difficultés d'accéder aux soins : **1/3 des parents et futurs parents qui utilisent l'IA disent y être poussés par la difficulté à obtenir un rendez-vous avec un·e professionnel·le de santé**, 17% par la contrainte financière.

“J'utilise l'IA pour mes questions en dehors des horaires d'ouverture”

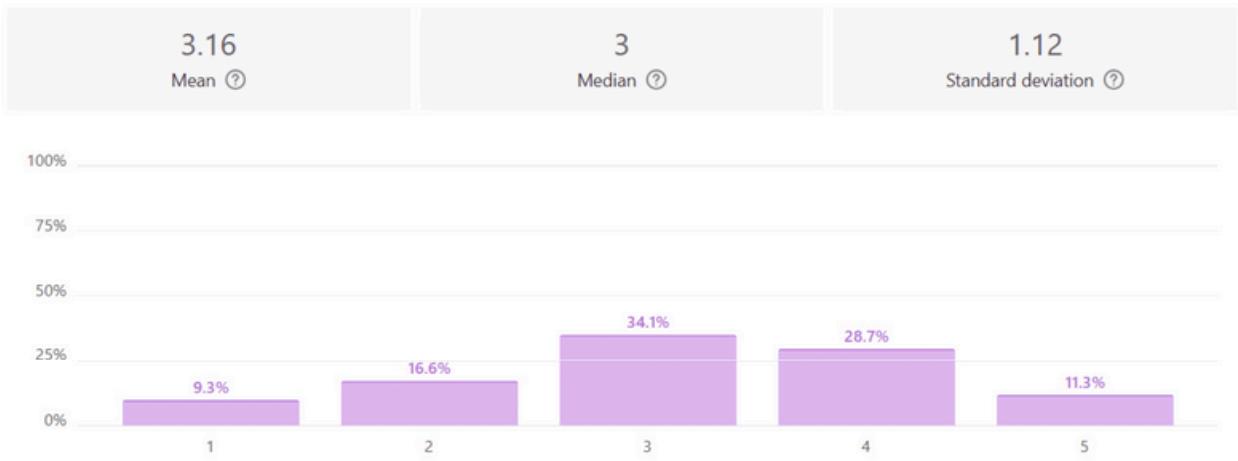
“J'ai besoin d'avoir une réponse rapide avant d'avoir un rdv. Les délais d'attente sont longs !”

“Difficulté à trouver un interlocuteur de confiance”

3. Un usage massif, mais sous contrôle

L'IA considérée comme un véritable soutien par 40% des (futurs) parents

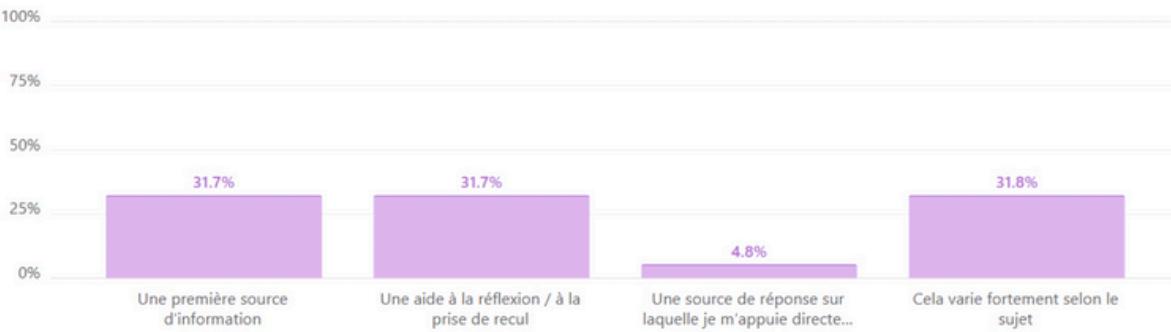
Aujourd'hui dans quelle mesure considérez vous que l'IA est un soutien dans votre quotidien de parent / futur parent ?



Les parents et futurs parents qui utilisent l'IA sont 40% à considérer l'IA comme un réel soutien (score de 4/5 ou 5/5). Ici encore, les femmes enceintes valorisent encore plus l'IA : 52% d'entre elles l'évaluent à 4/5 ou 5/5.

L'IA comme aide à la réflexion, pas comme figure d'autorité

Lorsque vous utilisez l'IA pour des sujets de santé ou de parentalité, quel rôle joue-t-elle le plus souvent pour vous ?



Mais moins de 5% des parents s'appuient systématiquement sur les réponses de l'IA: l'IA n'est pas une figure d'autorité, elle constitue avant tout une aide à la réflexion.

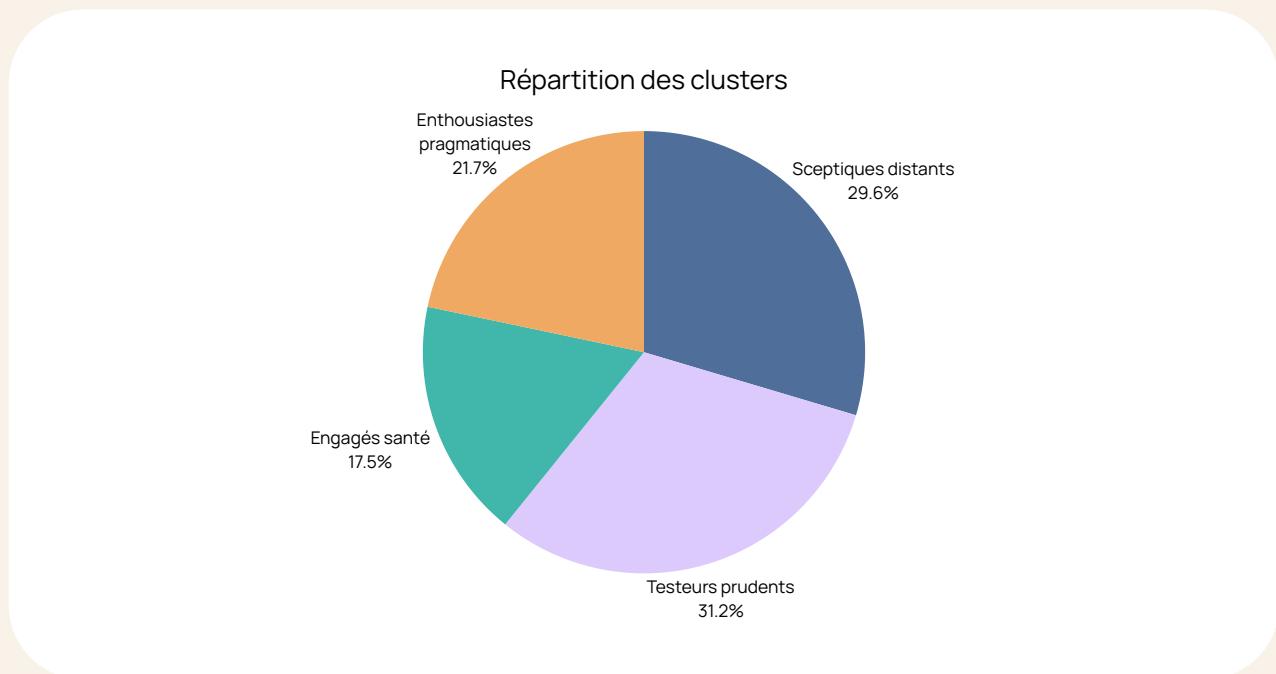
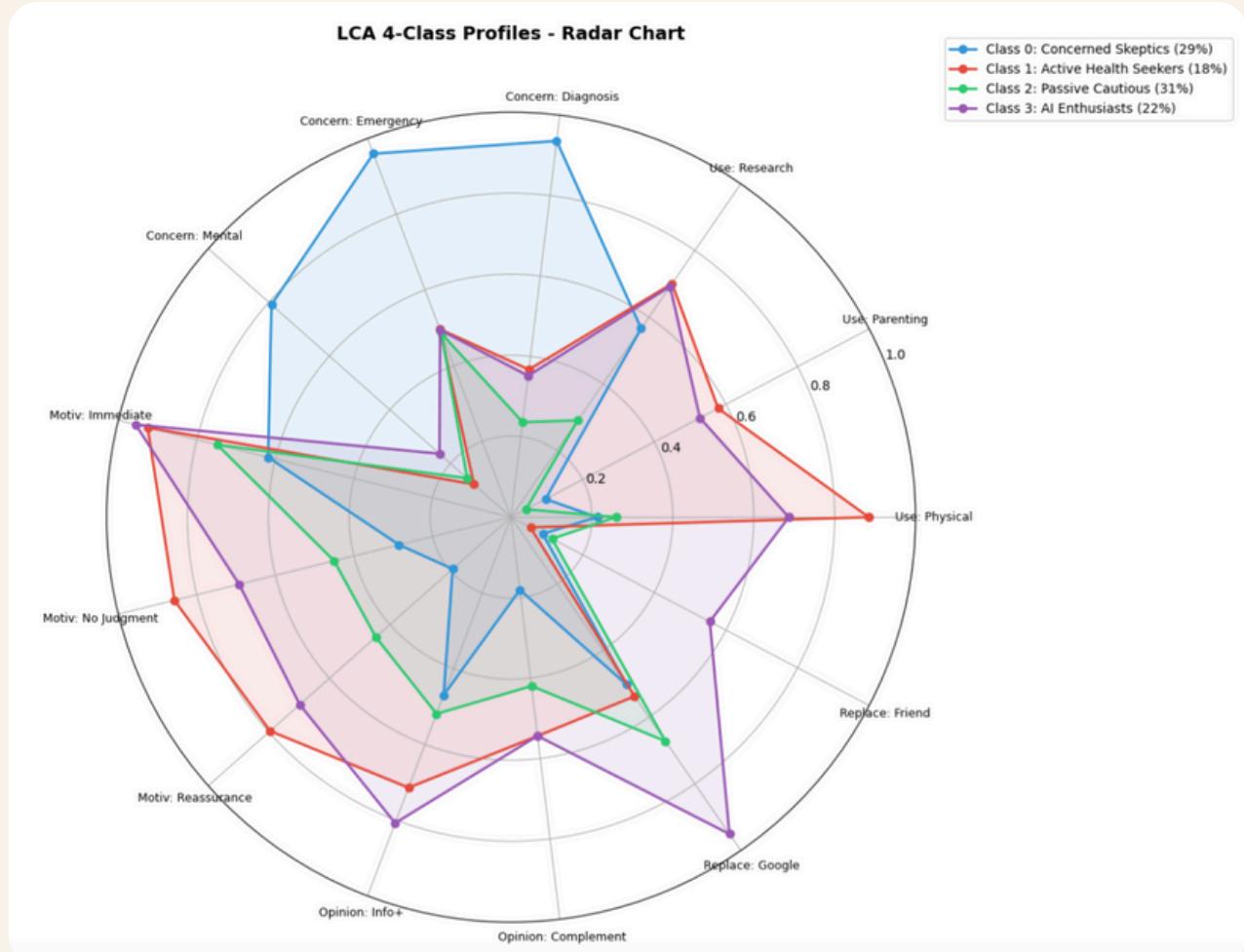
En particulier, pour la santé mentale ou la parentalité : 56% n'ont pas ou peu confiance en l'IA pour des sujets de santé mentale, 55,5% pour des sujets de parentalité / éducation, alors que "seulement" 38% n'ont pas ou peu confiance en l'IA pour des sujets de santé physique et 16% pour des sujets organisationnels.

75% des répondants vérifient souvent ou toujours les réponses apportées par l'IA. Les CSP - vérifient un peu moins systématiquement que les autres CSP (21% vs 26%).

L'IA n'est pas utilisée pour tout : plus de la moitié des parents et futurs parents déclarent ne pas solliciter l'IA pour des sujets "graves" (diagnostic, urgences, décisions importantes).

4. Quatre profils d'utilisateurs de l'IA

L'analyse multivariée des usages, des niveaux de confiance et de satisfaction permet de dégager quatre grands groupes d'utilisateurs de l'intelligence artificielle chez les parents et futurs parents.



Profil 1 – Les sceptiques distants (Concerned Skeptics)

“L'IA ne m'inspire pas tellement confiance, je l'utilise très peu”.

Ce profil regroupe 30 % des utilisateurs et correspond aux usages les plus prudents vis-à-vis de l'IA. Ils représentent le niveau d'utilisation le plus faible (1,9 sur 4), le niveau de **confiance le plus bas** (2,1 sur 4) et la **satisfaction la moins élevée** (2,4 sur 5).

Leur usage, peu développé, est principalement orienté vers la **recherche d'informations générales**, dans une **logique utilitaire et immédiate, sans engagement ni adhésion**.

« Je n'utilise pas tellement l'IA dans ma parentalité. Je pose quelques questions de temps en temps mais je doute vraiment de la fiabilité des réponses, surtout pour des sujets sensibles. »

Profil 2 – Les testeurs prudents (Passive Cautious)

“L'IA est une bonne alternative aux moteurs de recherche, je l'utilise de temps en temps”

Ce profil regroupe 31 % des utilisateurs et représente le groupe le plus large, avec un **usage modéré** (2,5/4), une **confiance moyenne** (2,6/4) ainsi qu'une **satisfaction moyenne** (3,1/5) mais très restreint dans les cas d'usage. Ce groupe, le plus important en volume, entretient une relation distante avec l'IA : l'usage est modéré, la confiance et la satisfaction correctes mais sans engagement fort.

Ce groupe se distingue par l'**absence quasi totale d'usage pour les sujets sensibles : santé mentale (0% vs 19% en moyenne), parentalité (4% vs 26%)**. L'IA reste pour eux un outil d'information généraliste, sans investissement personnel ou émotionnel. Ils maintiennent des résultats similaires à la moyenne des autres répondants quant à leur ressenti sur l'usage : 67% d'entre eux pense que l'IA peut remplacer une recherche Google, et 9% seulement la voient comme pouvant remplacer une consultation. Cela suggère un positionnement de l'IA comme **moteur de recherche amélioré** plutôt que comme assistant personnel ou soutien du quotidien.

« J'utilise l'IA de temps en temps, surtout pour des questions pratiques. Mais pour tout ce qui concerne la santé mentale ou les conseils éducatifs, je ne me sens pas à l'aise de m'en remettre à une machine. C'est trop personnel. »

Profil 3 – Les engagés en quête de réassurance santé (Active Health Seekers)

“L'IA est un vrai allié au quotidien, elle m'aide à prendre du recul et me rassure sur énormément de sujets.”

Ce profil regroupe 17,5 % des utilisateurs et correspond aux usages les plus intensifs et diversifiés, particulièrement orientés santé physique et mentale. Ils ont un niveau d'**utilisation élevé (3/4)**, un niveau de **confiance supérieure à la moyenne (2,8/4)** et une **satisfaction forte (3,6/5)**.

Pour ces parents, l'IA dépasse le simple outil d'information : elle devient une **aide à la réflexion face aux questions de santé physique (88% l'utilisent vs 45% en moyenne)**, mentale (**65% l'utilisent vs 19% en moyenne**) et de parentalité (**57% vs 26% en moyenne**). Au-delà de la disponibilité, ces parents **valorisent beaucoup le fait que l'IA réponde sans jugement (86% contre 53% en moyenne)** et le fait de se sentir écoutés (**41% contre 18% en moyenne**).

L'IA est perçue comme rassurante, elle permet d'exprimer ses doutes, de structurer sa compréhension et de prendre du recul, tout en s'inscrivant le plus souvent dans une démarche complémentaire à celle des professionnel·le·s de santé.

« L'IA est devenue un vrai allié au quotidien pour gérer ma santé et celle de ma famille. J'apprécie de pouvoir poser des questions sans crainte de jugement, et d'obtenir des informations à tout moment. C'est devenu un soutien émotionnel. Ça me rassure avant d'aller voir un médecin. »

Profil 4 – Les enthousiastes pragmatiques (AI Enthusiasts)

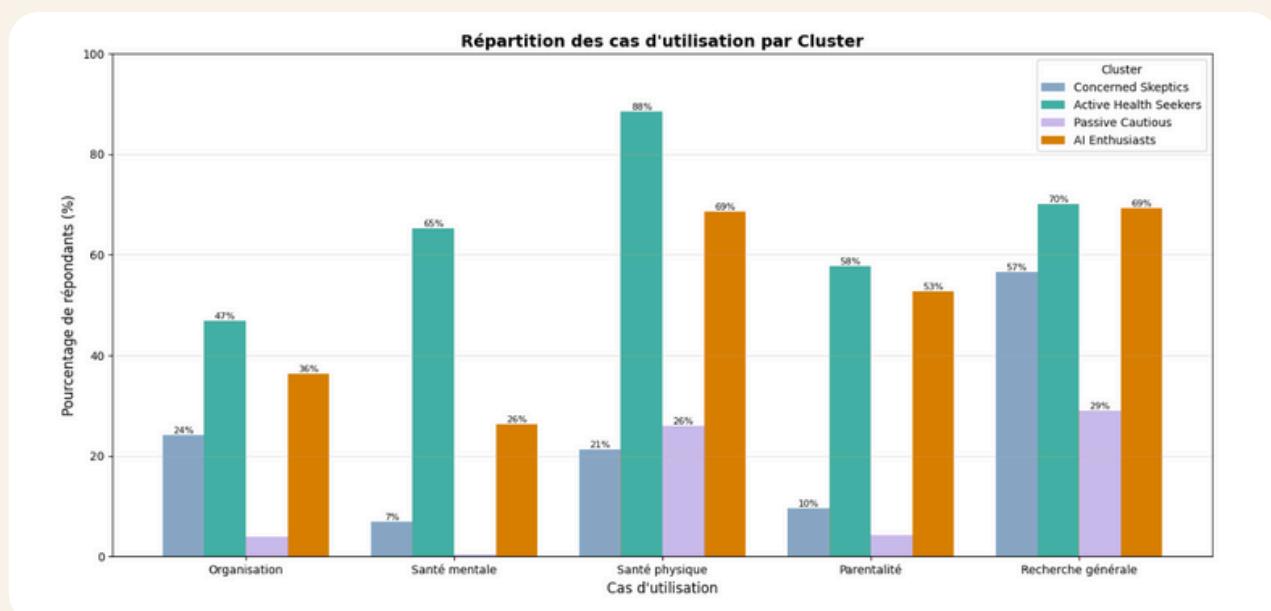
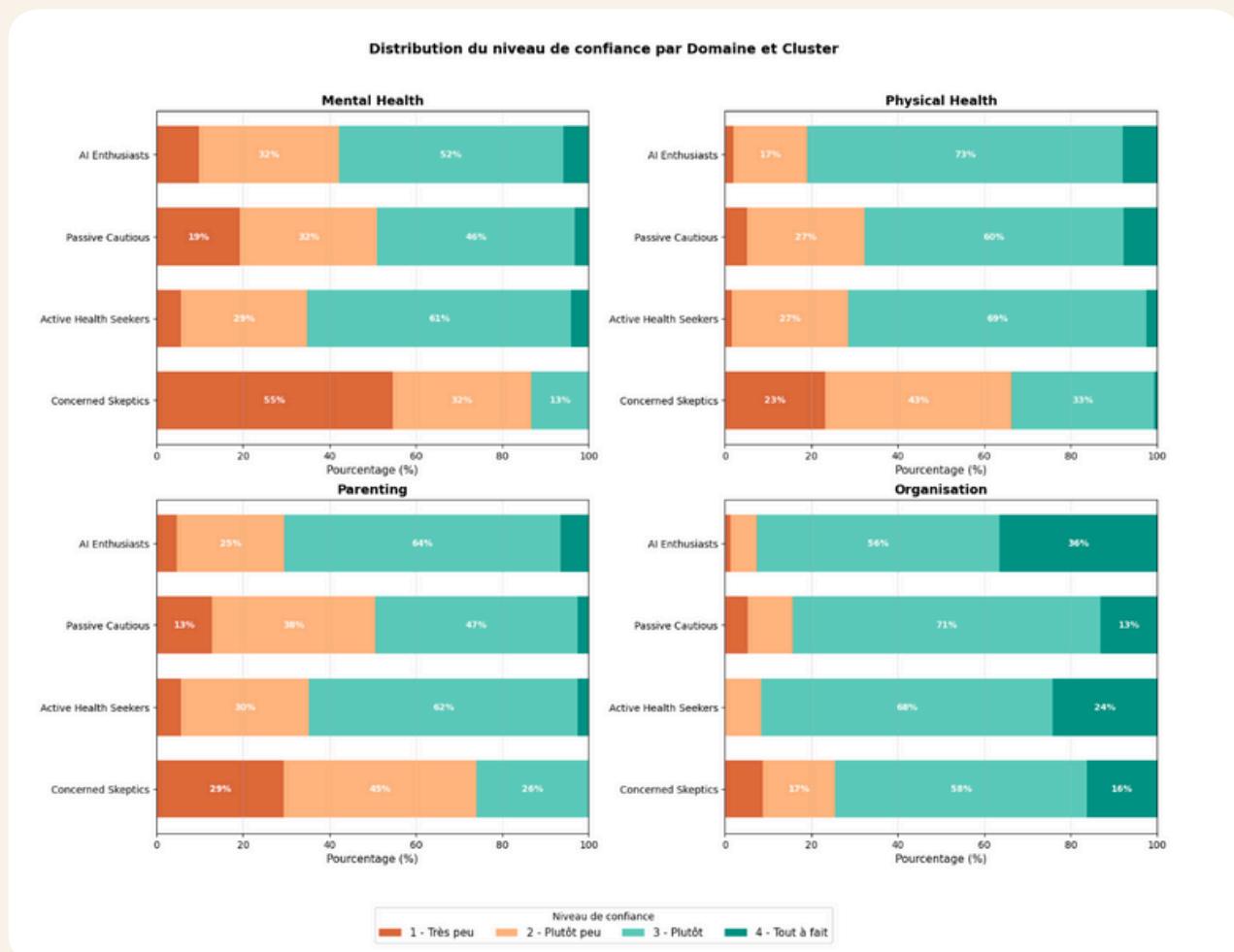
“L'IA est un super assistant personnel, je l'utilise beaucoup car elle me fait gagner beaucoup de temps”

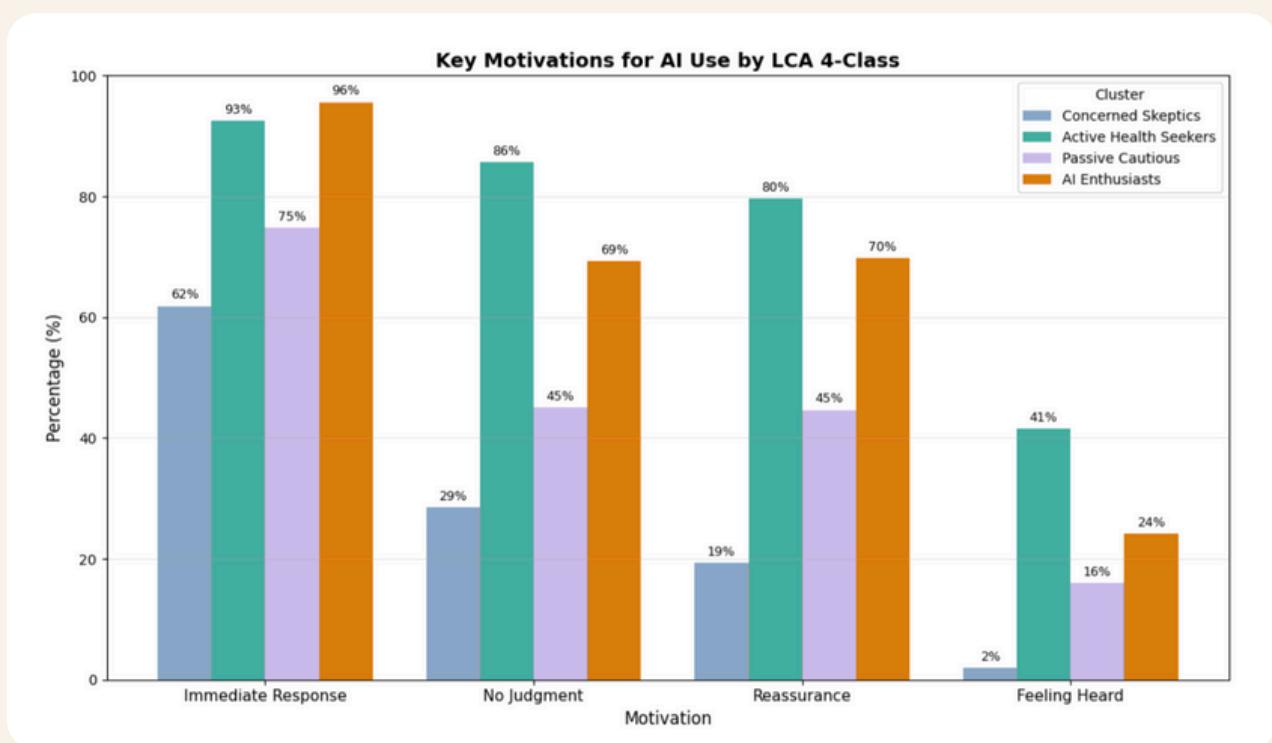
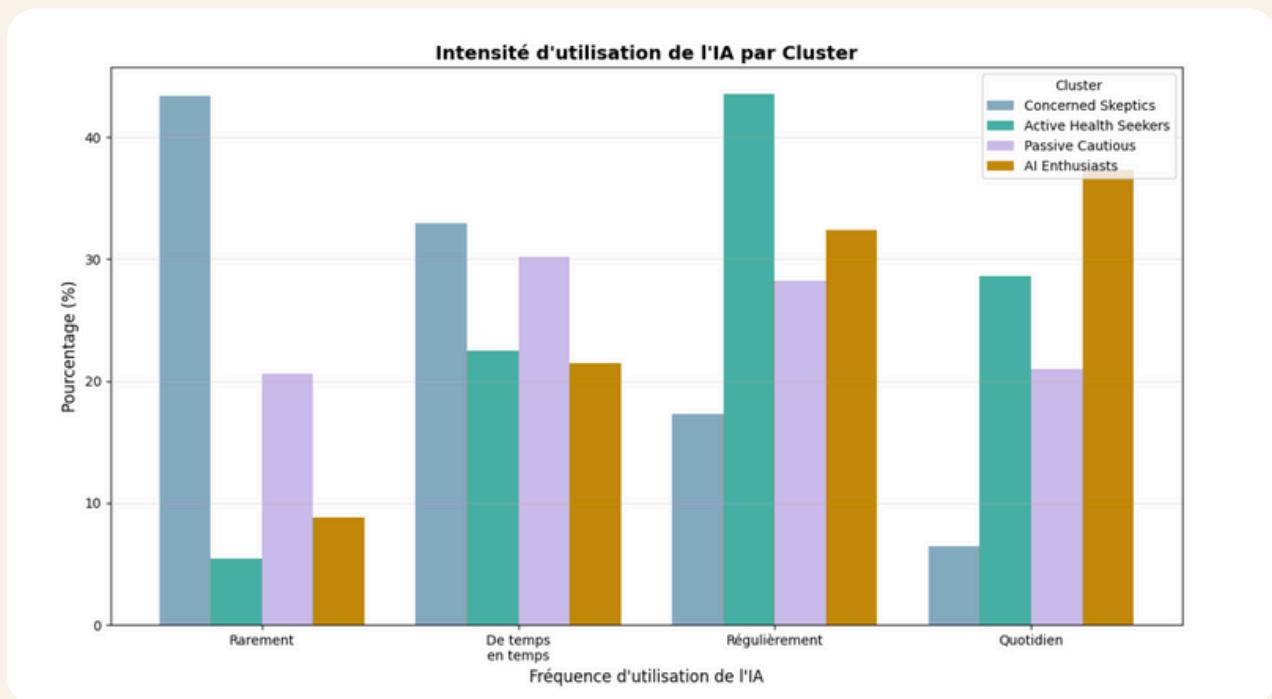
Ce profil regroupe 22 % des utilisateurs et correspond aux personnes avec l'usage le plus important (3/4), avec le **meilleur niveau de confiance (2,9/4)** et la **satisfaction la plus élevée (3,8/5)**.

Pour ce groupe d'utilisateurs avancés, l'IA devient un **véritable outil du quotidien**. Très **fréquemment sollicitée**, avec un haut niveau de confiance et de satisfaction, elle accompagne surtout les questions de santé physique (69% contre 45% en moyenne) et, beaucoup plus ponctuellement, celles liées à la santé mentale (26% seulement contre 19% en moyenne) et à la parentalité (53% contre 26% en moyenne).

Sa disponibilité immédiate, citée par la quasi-totalité des répondants, et la forte confiance accordée à ses capacités d'organisation renforcent son **rôle d'assistant personnel fiable et efficace**.

« L'IA m'aide énormément au quotidien, que ce soit pour organiser ma vie ou obtenir des conseils de santé de premier niveau. C'est rapide, disponible, et ça me convient parfaitement. »





Ces 4 profils donnent à voir une image nuancée de l'usage de l'IA : tous les profils d'utilisateurs l'ont intégré à leur vie de parent, plus ou moins intensément, mais toujours de façon raisonnée. Même le groupe le plus convaincu sont "enthousiastes" mais "pragmatiques". Le profil majoritaire des testeurs prudents ont un usage qui illustre cet usage précautionneux cantonné à des domaines bien précis en lien direct avec une satisfaction et confiances modérées.

5. Observer la complémentarité des usages : l'exemple de Mya sur l'app May -

Mya est l'agent conversationnel intégré à l'application May. Elle permet aux utilisateurs d'accéder à l'ensemble des contenus de May et de poser des questions à tout moment. Mya cohabite avec le service de messagerie médicale de May, qui permet d'échanger directement avec une équipe de professionnel·le·s de santé. Ces deux canaux sont ainsi proposés conjointement aux parents et futurs parents, au sein d'un même environnement.

Après six mois d'existence de Mya sur l'app May : premiers enseignements

Les données d'usage de Mya et du chat avec les professionnel·le·s de santé montrent que **les deux canaux cohabitent sans se supplanter**. Les parents et futurs parents utilisent à la fois l'agent conversationnel et la messagerie avec les professionnel·le·s de santé, dans une logique proche de celle observée dans l'enquête : rechercher de l'information rapidement ne remplace pas l'échange avec un·e professionnel·le, mais le complète.

Utiliser l'IA dans l'attente de la réponse d'un·e professionnel·le

Dans les faits, près d'**une question sur quatre** adressée à Mya faisait suite à une interrogation formulée auprès d'un·e professionnel·le de santé dans les **24h** précédentes. Un usage fréquemment observé consiste à **poser une question à un·e professionnel·le de santé, attendre une réponse, puis solliciter Mya dans l'intervalle**, avant de revenir vers le ou la professionnel·le avec des éléments plus précis ou reformulés. Cette articulation traduit un usage fluide et complémentaire des deux canaux.

Utiliser l'IA de façon complémentaire à un échange avec un·e professionnel·le de santé

Par ailleurs, une part significative des questions adressées à Mya (**75%**) s'inscrit dans des temporalités et des thématiques distinctes de celles observées dans les échanges avec les professionnel·le·s de santé. Ces sollicitations, formulées sans interaction préalable ou ultérieure avec la messagerie professionnelle, portent davantage sur des **besoins d'information générale, de clarification ou de réassurance, souvent exprimés à distance des épisodes de consultation**. Elles traduisent un usage plus autonome de Mya, mobilisée comme un espace d'exploration, de compréhension ou de préparation, complémentaire mais non directement adossé à l'échange avec un·e professionnel·le.

30 jours	Mya	Messagerie pro
MOYENNE nombre de messages après le 1er contact Mya	16	12,7
MEDIANE nombre de messages après le 1er contact Mya	5	7
MIN nombre de messages après le 1er contact Mya	1	0
MAX nombre de messages après le 1er contact Mya	275	328

Enfin, une différence nette de thématiques émerge entre les deux canaux. **Les questions concernant la mère elle-même sont majoritairement adressées à Mya** (56 %), contre 44% via la messagerie avec une sage-femme. À l'inverse, **les questions relatives à l'enfant sont très largement orientées vers les professionnel·le·s de santé**, avec 90 % des sollicitations, contre seulement 10% adressées à Mya. Cette répartition suggère que **les parents ajustent spontanément leurs usages en fonction du niveau de sensibilité perçu** des sujets et du besoin d'une expertise humaine spécialisée, réservant plus volontiers l'échange avec un·e professionnel·le aux questions concernant directement l'enfant.

Conclusion

Une IA utile, mais à sa juste place dans la parentalité

Les résultats de cette enquête montrent que **l'intelligence artificielle s'est déjà installée dans la vie des parents de jeunes enfants et futurs parents**, en particulier pendant la grossesse, période de forte vulnérabilité et de besoins accrus en information et en réassurance. Pour une majorité d'utilisateurs, l'IA constitue avant tout un **outil d'accès rapide à l'information**, permettant de centraliser, de synthétiser et de clarifier des contenus disponibles en ligne.

Contrairement à certaines craintes largement relayées dans le débat public, parmi nos utilisateurs, l'IA n'est pas perçue comme un substitut aux professionnel·le·s de santé. Elle est majoritairement utilisée **en complément**, entre deux consultations, pour préparer un rendez-vous ou obtenir un premier niveau d'information. À ce titre, elle semble davantage remplacer une recherche Google qu'un échange médical humain.

L'enquête met également en lumière un usage **massif mais encadré**. Les parents et futurs parents font preuve d'une vigilance marquée : vérification fréquente des réponses, méfiance accrue sur les sujets les plus sensibles, refus explicite de s'appuyer sur l'IA pour des décisions importantes ou des situations d'urgence. L'IA apparaît ainsi moins comme une figure d'autorité que comme une **aide à la réflexion**, utilisée avec une plus ou moins grande distance critique selon les sujets.

Ces usages s'inscrivent dans un contexte plus large de transformation de la parentalité contemporaine, marquée par une surcharge informationnelle, un besoin d'immédiateté et, pour certain·e·s, des difficultés d'accès aux soins. L'IA vient répondre partiellement à ces tensions, sans s'y substituer.

Notre vision de l'IA en santé / parentalité chez May

Chez May, nous sommes convaincus que l'intelligence artificielle peut jouer un rôle utile dans l'accompagnement des parents et futurs parents, à condition d'être **pensée comme un outil encadré, fiable et intégré dans un parcours de santé plus large**. L'IA ne répond pas à tous les besoins, mais elle permet de combler efficacement deux attentes très fortes exprimées par les parents : **la réactivité et la réassurance**, dans des moments souvent marqués par l'incertitude, le doute ou l'isolement.

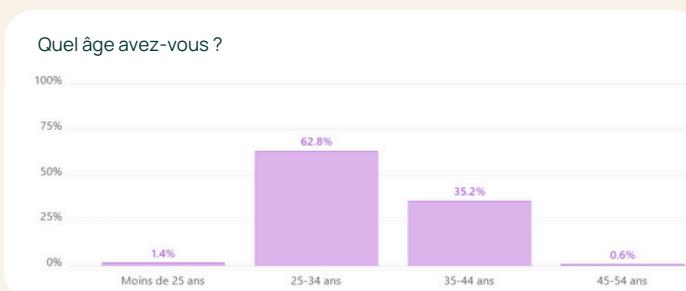
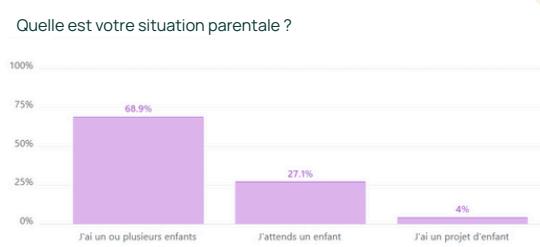
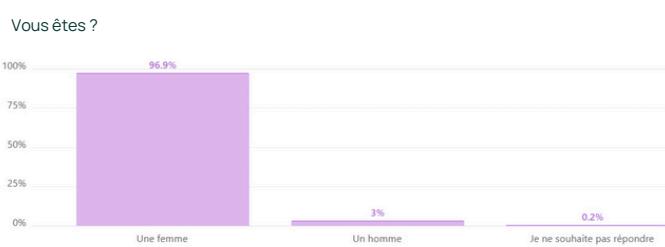
Cette utilité ne peut toutefois se concevoir qu'en articulation étroite avec des professionnel·le·s de santé. C'est cette complémentarité qui permet à l'IA de jouer pleinement son rôle : apporter une première information, structurer les questions, aider à formuler des préoccupations, tout en laissant aux professionnel·le·s la responsabilité de l'analyse clinique, de la décision et de l'accompagnement personnalisé.

En associant une IA encadrée à des échanges humains qualifiés, il devient possible de **répondre rapidement aux besoins d'information sans fragiliser la relation de soin**, et de **réduire les craintes légitimes** liées à la fiabilité des réponses, aux biais ou à une délégation excessive des décisions. Pour May, l'enjeu n'est pas de substituer la technologie à l'humain, mais de concevoir des outils capables de **renforcer la qualité des parcours de santé et de parentalité**, en redonnant aux parents à la fois des repères et un sentiment de contrôle.

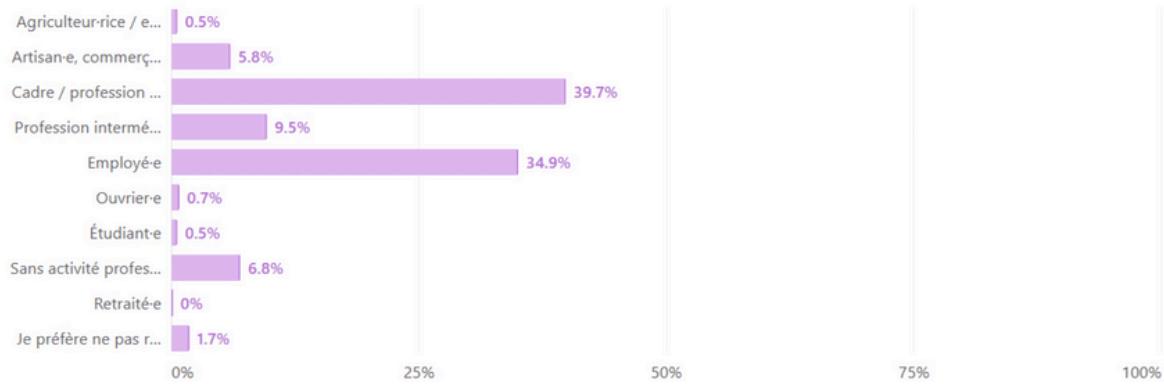
Méthodologie

Méthodologie du sondage

Ce rapport s'appuie sur une enquête déclarative menée en janvier 2026 auprès de 1306 parents et futurs parents, interrogés en ligne via un questionnaire auto-administré. L'échantillon est composé majoritairement de parents d'au moins un enfant et de femmes enceintes, avec une diversité d'âges et de situations professionnelles. Bien que les CSP+ soient surreprésentées dans l'échantillon, les analyses ne font pas apparaître de variations majeures des usages et perceptions de l'IA selon la catégorie socioprofessionnelle. L'enquête visait à documenter les usages, perceptions, motivations et niveaux de confiance associés à l'utilisation de l'intelligence artificielle sur des sujets de santé et de parentalité. Les résultats présentés reposent sur les réponses déclarées des participants et reflètent leurs pratiques et représentations à un instant donné.



Quelle est votre profession ?



Les CPS + mentionnées dans l  tude regroupent les artisans, commerçants et chefs d  entreprise et les cadres et professions intellectuelles supérieures.

Méthodologie danalyse des profils dusage

Les profils dutilisateurs présentés dans ce rapport ont été identifiés  partir dune **analyse de segmentation par clustering**, réalisée sur les réponses des parents et futurs parents déclarant un usage de lintelligence artificielle. Les non-utilisateurs ont été exclus de cette étape afin de se concentrer sur les logiques dappropriation effectives.

Les réponses au questionnaire ont été transformées en variables quantitatives : la fréquence dusage et le niveau de confiance ont été codés sur des échelles ordinaires, tandis que les usages, motivations et comportements de vigilance ont été traduits en variables binaires.

Nous avons croisé **plusieurs méthodes de clustering (K-medoids et distance de Gower, LCA)** afin de déterminer des groupes qui se détachent et semblent robustes au-delà des méthodes utilisées. Nous essayons de décrire des groupes selon la proximité des comportements et des perceptions de lIA. Le nombre de groupes retenus (quatre profils) a été déterminé  partir de critères statistiques usuels (cohérence interne des groupes, séparation entre groupes) et dun souci de lisibilité et dinterpr  tation des résultats.

Les profils obtenus ont été caractérisés  partir de leurs indicateurs moyens (usages, niveaux de confiance, satisfaction, thématiques mobilisées), puis mis en regard de variables sociodémographiques.

Cette démarche vise  dégager des **tendances structurantes** dans les usages de lIA par les parents et futurs parents, sans prétendre  une classification exhaustive ou figée des individus.

may: